

l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux» (même verset). — Il désirait que les Siens sachent que Dieu était pour eux le Père, et en même temps qu'ils jouissent de tout Son amour paternel à leur égard. De même, en Matthieu 18, le nom exprime tout ce que Christ est comme homme glorifié et comme Seigneur dans Sa relation *actuelle* avec les Siens. De toute évidence, le Seigneur avait en vue le temps actuel, celui pendant lequel l'Église serait édiflée. Ainsi, dit-il en Matt. 16:18: «**Je bâtirai mon assemblée**», désignant un temps futur, celui qui commencerait après Son élévation dans la gloire. Le Seigneur donne cette promesse après avoir parlé au verset 17 du fonctionnement de l'assemblée. Du reste, lorsqu'Il était ici-bas, les disciples ne pouvaient pas être assemblés à Son nom, puisqu'il était Lui-même avec eux, en personne, comme leur Maître et leur Seigneur.

Nous pouvons donc comprendre que le «*nom*» est l'expression de la personne de Christ Lui-même, dans toute Sa vérité, ressuscité et glorifié à la droite de Dieu. Il est clair que Christ est l'unique objet qui nous rassemble, et qu'Il est le centre de notre rassemblement. Car le Saint Esprit ne rassemblera jamais les chrétiens pour quoi que ce soit en dehors de Christ. Si l'on ajoute quelque chose, que ce soit une doctrine particulière ou une forme déterminée de gouvernement de l'Église, le rassemblement n'est plus simplement «**au nom du Seigneur**» et ne correspond plus à Sa pensée. Si, par exemple, je suis d'accord pour me réunir avec certains chrétiens parce que je partage leurs vues, nous ne pouvons pas être rassemblés uniquement au nom du Seigneur puisque quelque chose a été ajouté ou retranché. Mais si je me rassemble avec ceux qui reconnaissent que Christ lui-même est le seul centre, qu'Il a toute autorité comme Seigneur, et qu'ils s'inclinent devant l'autorité de Sa Parole

et règlent tout par elle quand ils sont rassemblés, alors et seulement alors, le rassemblement sera à Son nom. Car là où l'autorité, les traditions, les règles humaines sont reconnues, quelle que soit la piété individuelle de ceux qui se trouvent sur ce terrain, le rassemblement n'est pas réalisé au nom du Seigneur.

C'est au milieu des saints rassemblés selon ces critères que le Seigneur a promis sa présence: «**Je suis là au milieu d'eux**». D'où l'importance pour les chrétiens d'être rassemblés au nom du Seigneur. Car si cette condition n'est pas remplie, nous n'avons aucune raison de compter sur Sa présence. Il ne suffit pas non plus de *dire* que nous remplissons de telles conditions; le point essentiel est celui-ci: «Le Seigneur reconnaît-Il Lui-même que ces conditions sont remplies?» C'est Lui qui en est Juge. Ce serait de la présomption de nous attendre à Sa présence au milieu de nous si nous étions rassemblés selon nos propres pensées, sans le respect de Sa Parole. Mais «**car là où deux ou trois sont assemblés en Mon nom, Je suis là au milieu d'eux.**»

Nous savons qu'Il est au milieu de tels croyants parce qu'Il l'a affirmé Lui-même. De plus, Il vient au-devant de notre faiblesse, en nous montrant comment Il vient au milieu des siens. Ainsi ce soir du premier jour de la semaine, après Sa résurrection des morts, les disciples se trouvaient assemblés (Jean 20:19). Il avait envoyé Marie vers Ses «**frères**» avec ce message: «**Je monte vers Mon Père et votre Père, et vers Mon Dieu et votre Dieu**» (v. 17). Selon le Ps. 22 Il annonce le nom de Son Dieu à ceux qu'Il appelle «**Ses frères**» et leur révèle que, par Sa mort et Sa résurrection, Il les introduit devant Dieu dans Sa propre position. Désormais Son Dieu et Père était leur Dieu et Père. Dans ces relations, ils Lui étaient donc associés sur la base de la résurrection. Ce

message les rassemble à Son nom, et lorsqu'ils sont réunis, «**Jésus vint et se tint au milieu d'eux. Et il leur dit: Paix vous soit!**» Cet exemple nous montre de quelle manière Il vient au milieu des Siens, de sorte que nous puissions expérimenter dans nos âmes la réalité de Sa Parole.

Si quelqu'un était tenté de dire: «Est-il vraiment possible que le Seigneur puisse se trouver au milieu des Siens, aujourd'hui, lorsqu'ils sont assemblés à Son nom?», la scène que nous venons de considérer lui répond de façon indubitable. Mais quelqu'un pourrait, par incrédulité, dire: «Si nous pouvions Le voir de nos yeux comme ce fut le cas autrefois pour les disciples, alors nous pourrions avoir la foi entière en Sa promesse». Le Seigneur connaissait la faiblesse et la subtilité de nos pauvres cœurs et, dans Sa tendresse, Il a paré à ce piège. L'un des disciples, Thomas, «**n'était pas avec eux quand Jésus vint**». Les autres disciples lui dirent: «**Nous avons vu le Seigneur**». Mais il leur répondit: «**A moins que je ne voie en Ses mains la marque des clous, et que je ne mette mon doigt dans la marque des clous, et que je ne mette ma main dans Son côté, je ne le croirai point**». Huit jours plus tard, tous les disciples, y compris Thomas, étaient de nouveau rassemblés, et comme la première fois, «**Jésus vint, les portes étant fermées; et Il se tint au milieu d'eux, et dit: Paix vous soit! Puis Il dit à Thomas**» (car Il avait entendu chaque mot prononcé par celui-ci): «**Avance ton doigt ici, et regarde Mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans Mon côté; et ne sois pas incrédule, mais croyant**» (v. 27). — Thomas, vaincu par la tendre grâce du Seigneur, et conscient de sa propre défaillance, ne put que s'écrier: «**Mon Seigneur et mon Dieu!**» Alors Jésus lui dit: «**Parce que tu M'as vu, tu as cru;**

bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru» (v. 24 à 29). — (Je n'entre pas ici dans l'application de cette scène à la conversion du résidu juif quand ils regarderont vers Celui qu'ils ont percé). Le Seigneur avait en vue, non seulement Thomas, mais aussi ceux qui croiraient par la prédication des disciples. Il leur annonce leur plus grande bénédiction. Et cette bénédiction est nôtre; car quoique nous ne voyions pas, nous L'aimons et nous croyons que, selon Sa propre parole, Il est au milieu de nous lorsque nous sommes assemblés en Son nom.

De plus, il est bon de rappeler que c'est **Lui-même** qui est présent, non «en esprit» comme on le dit souvent, mais Lui personnellement; car Sa déclaration est catégorique: «**Je suis là**» et le terme «*Je*» exprime tout ce qu'Il est. Christ — pas le Saint Esprit, mais Christ — est au milieu de Ses saints rassemblés. L'Esprit Saint agit dans les différents membres du corps de Christ: il opère pour l'édification des croyants par ceux qu'Il choisit et Il habite dans la maison de Dieu (Éph. 2:22). Mais c'est le Seigneur qui vient au milieu de nous. Sa présence n'est ressentie que par l'action de l'Esprit: c'est une autre chose. Mais que Sa présence soit ressentie ou non, Il est au milieu des deux ou trois assemblés à Son nom. Quelle merveilleuse grâce!

N'oublions jamais que c'est autour du Seigneur Lui-même que nous sommes réunis. N'y aurait-il que deux croyants seulement — car Il a dit: «**Là où deux ou trois sont assemblés à Mon nom**» — Il est là au milieu d'eux. Dès que deux ou trois sont ainsi rassemblés, ils peuvent se réjouir en sachant que le Seigneur est là. Notre foi peut être faible, nous pouvons très peu réaliser la présence du Seigneur, mais le fait de Sa présence demeure; car elle ne dépend ni de nos sentiments, ni de nos expériences, mais de ce que nous sommes assemblés à Son nom.

Comment pourrions-nous abandonner le rassemblement de nous-mêmes, «**comme quelques-uns ont l'habitude de faire**» (Héb. 10:25), si nous nous rappelons que le Seigneur en est le centre et qu'Il est aussi réellement au milieu de nous qu'Il était au milieu des disciples le premier jour de la résurrection? Pourquoi donc Thomas était-il absent en cette première occasion? Parce qu'il ne croyait pas à la résurrection de son Seigneur et, du même coup, ne s'attendait pas à Sa présence. Ainsi, à présent, si quelques-uns s'absentent du rassemblement (je ne parle pas de ceux qui sont retenus par l'épreuve, des devoirs, ou d'autres circonstances), ce ne peut être que parce qu'ils ne croient pas au fait de la présence du Seigneur au milieu des Siens. Et lorsque nous sommes rassemblés, quelle révérence, quelle affection, quelle adoration ne rempliraient-elles pas nos cœurs si, par la puissance du Saint Esprit, nous ressentions pleinement que Celui qui est entré dans la mort, portant nos péchés, et qui nous a achetés pour Dieu par Son sang, est sorti de la mort et, maintenant ressuscité et glorifié, se réjouit d'être au milieu de la congrégation dont Il conduit la louange! (Ps. 22:22).

Priant que le Seigneur vous fasse sentir toute la puissance de cette vérité.

Affectueusement vôtre en Christ.

E. DENNETT

(Lettre aux Jeunes Croyants n° 7)

Cette lettre fait partie d'une série de 12 dont voici la liste:

1. La paix avec Dieu — 2. Notre place devant Dieu — 3. Notre place sur la terre — 4. Le corps de Christ — 5. La Table du Seigneur — 6. La Cène du Seigneur — 7. Le Seigneur Jésus Christ au milieu des Siens — 8. Le vrai lieu de l'adoration — 9. L'adoration — 10. Le ministère — 11. La Parole de Dieu — 12. La prière.

LE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST AU MILIEU DES SIENS

Mon cher —,

Il est très important pour vous d'avoir bien compris que le Seigneur Jésus a promis Sa présence au milieu du rassemblement des siens. Mais il ne faut jamais perdre de vue qu'il y a une condition pour qu'Il soit là. Le Seigneur n'a jamais dit qu'Il serait *en quelque endroit que ce soit* où se rassembleraient des saints; ni que tous ceux qui feraient profession de se rassembler pour l'adoration pourraient compter sur Sa présence. Ses paroles sont: «**Là où deux ou trois sont assemblés en Mon nom, Je suis là au milieu d'eux**» (Matt. 18:20).

Ainsi, il y a une condition essentielle à la promesse du Seigneur, c'est que les saints soient «**assemblés en Son nom**». Et cette promesse n'est valable que si cette condition est réalisée.

Il nous faut d'abord expliquer ce qu'implique cette condition. Si nous traduisions littéralement ce passage il faudrait «**à Mon nom**» plutôt que «en Mon nom»; car la préposition utilisée ici a invariablement le sens de «à» ou de «dans». Il convient aussi de signaler que le «*nom*» ne correspond pas simplement à une appellation; mais, comme on le trouve couramment dans l'Écriture, il est l'expression de tout ce qu'est Christ. Lorsque le Seigneur parle au Père de ses disciples, il dit: «**Je leur ai fait connaître Ton nom, et Je le leur ferai connaître**» (Jean 17:26). Il ne veut pas seulement dire qu'Il a révélé aux disciples que Dieu portait le nom de Père, mais qu'Il leur avait appris tout ce que Dieu était pour eux dans la relation de Père. Il ajoute qu'Il avait fait et ferait encore «**que**